

PAPIER

Mythes et Réalités

paper
chain
forum



Colophon

Édition :

Paper Chain Forum
www.paperchainforum.org
2017

Éditeur responsable :

Firmin François
Paper Chain Forum
Bd. de la Plaine 5
1050 Bruxelles

Coordination et rédaction finale :

UPR Corporate - www.upr.be/corporate

Mise en page :

Jef Vingerhoets - www.vingerhoets.com

Impression :

Drukkerij De Bie - www.debie.net

Introduction

Le papier passe dans nos mains sous différentes formes : journaux, magazines, papiers hygiéniques, livres, emballages et imprimés divers. Difficile de s’imaginer une journée sans papier.

Ce papier est produit au départ de matières premières naturelles et renouvelables. Et son taux de recyclage avoisine les 70 pourcents.

Si le concept de développement durable est depuis longue date appliqué par l’industrie papetière, bon nombre de préjugés et d’idées fausses continuent à circuler à propos de la relation entre le papier et l’environnement (greenwashing).

Cette brochure a pour but de dissiper les malentendus et les préjugés au sujet du papier en vous expliquant la véritable relation qui existe entre le papier et l’environnement.

Paper Chain Forum, qui regroupe depuis 1992 tous les acteurs de la filière papier, entend à travers cette brochure démontrer que le papier a résolument sa place dans le monde de demain, aux côtés des autres médias.

LES PRÉJUGÉS:

- Le papier détruit les forêts
- On ne devrait utiliser que du papier recyclé
- La production de papier demande beaucoup d’énergie, consomme des litres d’eau et émet des quantités importantes de CO₂
- Le digital c’est mieux que le papier pour notre environnement





LE PRÉJUGÉ: Le papier détruit les forêts

LA RÉALITÉ:

- L'industrie papetière utilise et valorise principalement des sous-produits de la forêt et des scieries.
- La surface des forêts européennes augmente chaque année en moyenne de 500.000 hectares (FAO 2010).
- Plus de 50 % des fibres nécessaires à la production de papier proviennent du recyclage de vieux papiers.
- L'industrie du papier n'est pas responsable de la disparition des forêts tropicales.

La forêt produit du bois de qualité destiné à être scié et transformé en meubles, charpentes, châssis ou escaliers. Mais pour obtenir ce bois de qualité, la forêt doit être régulièrement éclaircie pour permettre aux arbres sélectionnés de se développer. Cette opération d'éclaircie délivre des arbres de plus petites dimensions et destinés notamment à la fabrication de papier et de panneaux.

Ces bois d'éclaircie représentent environ 50 % de l'approvisionnement en bois de l'industrie du papier.

Lorsqu'un arbre adulte est coupé, la partie principale du tronc est destiné à la scierie. Les branches et le houppier partiront en bois de chauffage ou serviront à la production de la pâte à papier.

Et quand on débite un tronc d'arbres en planches, on génère des déchets de sciage qui sont transformés en plaquettes. **Ces plaquettes représentent également une partie importante de l'approvisionnement en bois de l'industrie papetière.**

La production de papier et de carton se fait donc à partir de matières premières naturelles renouvelables.

Cette même industrie papetière est par ailleurs la première industrie de recyclage grâce à des systèmes de collecte performants. Plus de 70 % du papier utilisé est récupéré et effectivement recyclé.

Qu'est-ce la certification forestière ?

Pour qu'une forêt puisse rester une source renouvelable, elle doit être gérée d'une façon durable. Les fabricants de papier belges travaillent avec des organismes de certification, qui garantissent que le bois utilisé pour la production du papier provient de sources durables.

Les certificats les plus répandus sont le FSC (*Forest Stewardship Council*) et le PEFC (*Programme for the Endorsement of Forest Certification Schemes*). Ces certificats garantissent que les forêts sont bien entretenues, régulièrement replantées et que leurs propriétaires intègrent des valeurs sociales, économiques et écologiques dans la gestion de leurs forêts.

Pour être certain que le papier provienne d'une forêt certifiée FSC ou PEFC, le papier doit pouvoir être tracé pendant son procédé de transformation (*Chain of custody*). Toutes les entreprises dans la filière doivent être certifiées FSC ou PEFC, ce qui est bien le cas des papetiers belges.



La marque de la
gestion forestière
responsable



LE PRÉJUGÉ:
On ne devrait utiliser que
du papier recyclé

LA RÉALITÉ:

- Les fibres de bois ne peuvent être recyclées à l'infini.
- Un apport de fibres vierges est nécessaire dans le cycle global de production du papier.
- 20 % du papier consommé n'est pas récupérable.

L'industrie papetière est la première industrie de recyclage. Les vieux papiers représentent déjà plus de la moitié des matières premières utilisées pour la production du papier.

Mais le recyclage à l'infini n'est pas réalisable. Les fibres qui composent le papier sont des fibres de cellulose qui se détériorent inévitablement lors des processus de recyclage. Les fibres de bois ne peuvent être recyclées en moyenne que de 2 à 5 fois. Des fibres vierges sont donc nécessaires pour maintenir le cycle du papier et garantir la qualité du papier fabriqué.

L'objectif de l'industrie du papier est de maintenir un taux de recyclage proche de 70 %, malgré le fait que près de 20 % du papier utilisé n'est pas récupérable (*papiers conservés en archives, papiers hygiéniques, papier à cigarette et autres*).

En fonction de leur utilisation, certains papiers peuvent présenter des caractéristiques techniques qui nécessitent une part importante de fibres vierges. Lors de la production des certaines qualités de papier, des fibres vierges et des fibres recyclées sont mélangées dans des proportions bien spécifiques.



L'économie circulaire

L'économie circulaire, c'est faire de nos déchets d'aujourd'hui nos produits de demain.

L'économie circulaire s'oppose à l'économie linéaire. Les produits ne doivent plus être jetés après consommation, mais récupérés et recyclés pour créer de nouveaux produits.

Comment mettre en place l'économie circulaire ?

Elle repose sur une prise de conscience globale: les ressources de notre planète sont limitées et une partie significative des matériaux présents aujourd'hui dans nos poubelles pourraient utilement être réutilisés. Et pour préserver notre planète et notre niveau de vie, chacun a un rôle à jouer.

Le papier, un champion et un précurseur de l'économie circulaire.

L'économie circulaire peut s'appliquer à bon nombre de produits et de biens. Mais le cas du papier est particulièrement intéressant car l'économie circulaire y est déjà une réalité. En effet, les fibres de cellulose qui composent le papier sont déjà largement recyclées. Avec un taux de recyclage de près de 70 %, l'industrie du papier est devenu un modèle d'économie circulaire. Les vieux papiers collectés sélectivement sont réutilisés pour produire du papier journal, des emballages ou même des papiers domestiques et sanitaires.



LE PRÉJUGÉ:

La production de papier consomme beaucoup d'eau et d'énergie, et émet des quantités importantes de CO₂

LA RÉALITÉ:

- La quantité d'eau nécessaire à la production d'un kilo de papier a été réduite de 56 % au cours des 30 dernières années.
- L'industrie papetière améliore en permanence son efficacité énergétique.
- La production d'un kilo de papier émet aujourd'hui une quantité de CO₂ trois fois moins importante que la quantité de CO₂ qu'il stocke.

Lors de la fabrication du papier une quantité importante d'eau est effectivement utilisée. Cette eau permet de mettre les fibres en suspension et en assure le transport. La majorité de l'eau utilisée est "empruntée", c'est à dire qu'elle est pompée, utilisée, filtrée, recyclée dans le procédé de fabrication du papier et finalement réinjectée dans l'environnement. Il n'y a que 15 % de l'eau qui est effectivement consommée dans le produit ou perdue par évaporation.

En 30 ans, l'industrie du papier en Belgique a réduit sa consommation d'eau de 56 % par tonne de papier produit.

L'énergie utilisée par le secteur papetier est en grande partie une énergie durable à faible intensité en CO₂ : plus de la moitié de l'énergie utilisée pour la production de papier provient de sources renouvelables.

En utilisant de moins en moins d'énergie et en faisant de plus en plus appel aux énergies renouvelables, **le secteur de la fabrication de papier est parvenu en 20 ans à réduire de 40 % ses émissions CO₂ par kilo de papier produit !**

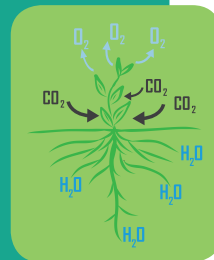


La production de 200 kilos de papier, quantité de papier que chaque personne consomme en moyenne sur une année, nécessite environ 500 kilowattheures. Ceci correspond à la consommation annuelle d'un frigo de classe C.

Le papier et les changements climatiques

Grâce au mécanisme de la photosynthèse, les arbres captent le CO₂ atmosphérique, rejettent de l'oxygène et utilisent le carbone pour fabriquer les molécules du bois (cellulose). Dans une forêt bien gérée, la quantité de CO₂ fixée est supérieure à celle rejetée par la respiration des arbres et la décomposition des parties mortes.

Pour pérenniser le rôle de stockage de CO₂ de la forêt, appelé aussi « puits de carbone », il est indispensable que les arbres soient exploités à maturité, que la forêt soit régulièrement éclaircie et que la forêt soit systématiquement replantée. Toutes ces opérations permettent de renforcer la photosynthèse et donc le rôle de stockage du carbone par les forêts.



En utilisant les sous-produits de la forêt (*bois d'éclaircies et houppiers*) et les déchets des industries du bois (*déchets de scieries*), l'industrie papetière contribue largement à la lutte contre le changement climatique.

Le papier est un produit naturel renouvelable, recyclable et largement recyclé.



LE PRÉJUGÉ:

Le digital c'est mieux que le papier pour notre environnement

LA RÉALITÉ:

Le digital a aussi un impact sur l'environnement

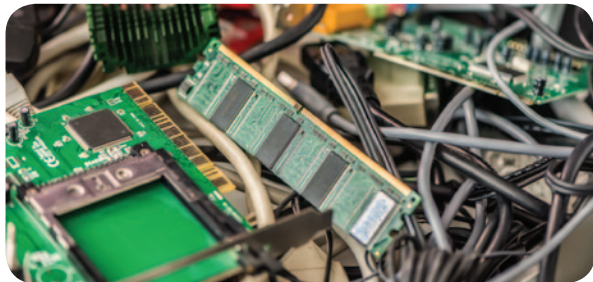
- De nombreuses matières premières non renouvelables sont utilisées pour la production du matériel électronique.
- La consommation d'énergie des 'data centers' a triplé depuis 2000 et aura plus que quadruplé d'ici 2020.
- Les déchets électroniques augmentent chaque année 3 fois plus vite que le flux global des déchets.

Les communications digitales doivent être reconnues comme une source d'efficacité, mais ne sont pas forcément plus durables.

Les producteurs de produits électroniques utilisent **des matières premières** très souvent non-renouvelables, rares et difficiles à extraire. Ces appareils doivent de plus être alimentés par une énergie générée au départ de différentes matières souvent non renouvelables (charbon, nucléaire, etc.). La totalité de **l'énergie** nécessaire pour le réseau mondial de la technologie digitale équivaldrait à 10 % de la consommation mondiale d'électricité et la croissance du secteur est toujours fort importante dû au développement d'Internet sur les appareils mobiles et l'augmentation des besoins de stockage des entreprises.

Les **déchets électroniques** connaissent la plus grosse croissance de tous les déchets avec une augmentation annuelle de 3 à 5 %.

De plus, le degré de valorisation d'équipements électroniques est de 19 % (un taux de collecte de 20 % x un taux de recyclage de 95 %), tandis que pour l'industrie papetière le degré de réutilisation est de 70 % (taux de collecte de 70 % x un taux de recyclage de 100 %).



Le phénomène du “greenwashing”

Le « greenwashing », ou “blanchissement écologique”, consiste pour une société ou une organisation, à orienter ses actions de communication et de marketing vers un positionnement écologique abusif et non avéré, dans le but de redorer son image. Dans la plupart des cas, l'intérêt du produit ou du service pour l'environnement est minime voire inexistant. Dans le cas du papier, le “greenwashing” est très souvent utilisé par des entreprises pour convaincre leurs clients de passer de la facture “papier” à la facture électronique. Les arguments avancés sont souvent écologiques, alors que le principal objectif des sociétés est de réduire les coûts en supprimant les envois postaux. Sur le plan purement environnemental, il faut savoir que l'envoi d'un mail d'un Méga émet environ 19 g de CO₂ et que contrairement aux idées reçues, la facturation électronique ne permet pas de « sauver des arbres » !

Quelques sous-titres pour illustrer vos e-mails

Si vous désirez placer un slogan pertinent au bas de votre mail, pourquoi ne pas en choisir un parmi les exemples qui suivent :

- Evitez le gaspillage de papier, n'imprimez ce mail que si c'est vraiment nécessaire.
- Si vous imprimez ce mail, n'oubliez pas de le recycler. Le papier est un produit naturel, renouvelable et recyclable.
- Ne forwardez ce mail que si c'est vraiment nécessaire et contribuez ainsi à limiter les émissions de CO₂

WE

